

Dit des oiseaux

Jean Rousselot



Tirelire! Tirelire!

Dit l'alouette

Mais on ne l'a jamais vue mettre

Un sou de côté

Plus vite! Plus vite !

Dit le merle aux ouvriers

Mais lui passe son temps à enfiler
des perles de rosée

Je n'y crois pas, crois pas, crois pas

Dit le corbeau en secouant ses manches

Mais tout ce qu'il voit il le mange

Faites que tout brille, brille

Ordonne la pie

Mais jusqu'au crépuscule

Elle jouit de la vie

Dans son fauteuil à bascule

Des couleurs j'ai, des couleurs j'ai!

Dit le geai.

Mais quand tu veux l'admirer

Il a déjà filé.

Dis-moi tu, dis-moi tu

Dit le moineau dodu

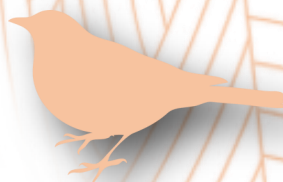
Mais dès que tu ouvres la bouche

Il s'effarouche

Et que dit le serin ?

On n'y comprend rien

C'est peut-être du latin



Dit des oiseaux

Jean Rousselot



Tirelire! Tirelire!

Dit l'alouette

Mais on ne l'a jamais vue mettre

Un sou de côté

Plus vite! Plus vite !

Dit le merle aux ouvriers

Mais lui passe son temps à enfiler
des perles de rosée

Je n'y crois pas, crois pas, crois pas

Dit le corbeau en secouant ses manches

Mais tout ce qu'il voit il le mange

Faites que tout brille, brille

Ordonne la pie

Mais jusqu'au crépuscule

Elle jouit de la vie

Dans son fauteuil à bascule

Des couleurs j'ai, des couleurs j'ai!

Dit le geai.

Mais quand tu veux l'admirer

Il a déjà filé.

Dis-moi tu, dis-moi tu

Dit le moineau dodu

Mais dès que tu ouvres la bouche

Il s'effarouche

Et que dit le serin ?

On n'y comprend rien

C'est peut-être du latin





Les oiseaux perdus

Maurice Carême

Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.
Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.
Ils ont volé si haut, la nuit,
Volé si haut, les étourdis,
Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.
Pourvu qu'une étoile filante
Les prenne sur sa queue brillante
Et les ramène ! Il fait si doux
Quand les oiseaux chantent pour nous.



Les oiseaux perdus

Maurice Carême

Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.
Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.
Ils ont volé si haut, la nuit,
Volé si haut, les étourdis,
Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.
Pourvu qu'une étoile filante
Les prenne sur sa queue brillante
Et les ramène ! Il fait si doux
Quand les oiseaux chantent pour nous.



Le rouge-gorge

Tristan Klingsor



Le rouge-gorge est au verger,

Ah ! Qu'il est joli, le voleur,

Il ne pèse pas plus que plume

Et le vent le balance à son gré

Comme une fleur,

Ah ! Qu'il est joli, le voleur de prunes.

Oiseau, bel oiseau d'automne,

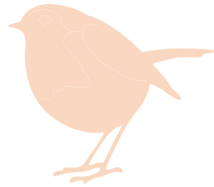
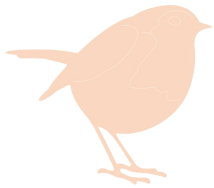
Voici l'oseille qui rougit

Dans l'herbe,

Et la feuille du poirier jaune,

Tout se couvre de pourpre et de vieil or superbe

Avant l'hiver gris.



Le rouge-gorge

Tristan Klingsor



Le rouge-gorge est au verger,

Ah ! Qu'il est joli, le voleur,

Il ne pèse pas plus que plume

Et le vent le balance à son gré

Comme une fleur,

Ah ! Qu'il est joli, le voleur de prunes.

Oiseau, bel oiseau d'automne,

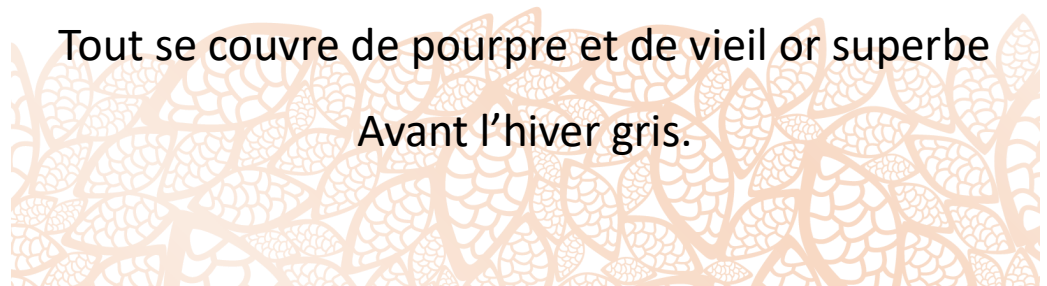
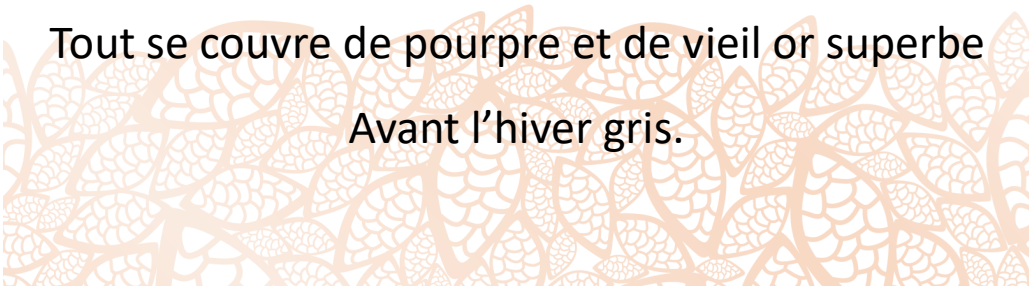
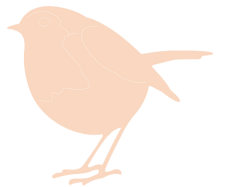
Voici l'oseille qui rougit

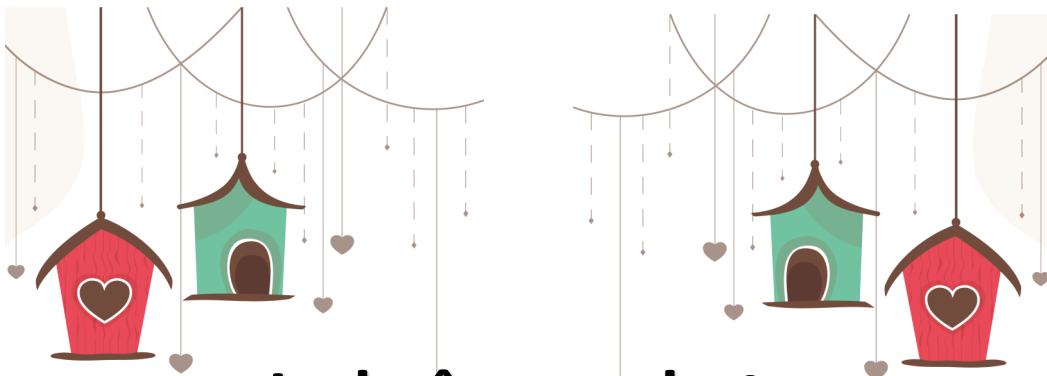
Dans l'herbe,

Et la feuille du poirier jaune,

Tout se couvre de pourpre et de vieil or superbe

Avant l'hiver gris.





La boîte aux lettres

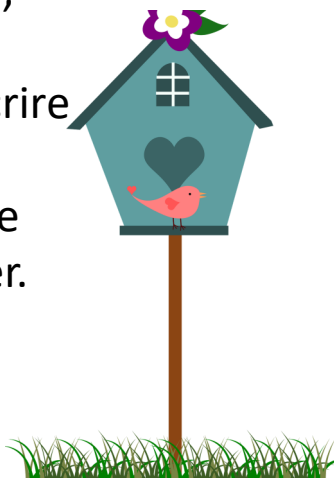
Pierre Menanteau

Jamais le facteur ne s'arrête
— Sauf quelquefois pour un journal...
À la hauteur de ce portail
Où s'accroche une boîte aux lettres.



Or, ce matin — un samedi —
La boîte s'ouvre sur un nid,
Sur le bec jaune des petits,
Sur l'entonnoir de leur gosier ;

Deux mésanges viennent d'écrire
Et c'est sur la pointe du pied
Que le vieux couple pourra lire
Les sept lettres de son courrier.



La boîte aux lettres

Pierre Menanteau

Jamais le facteur ne s'arrête
— Sauf quelquefois pour un journal...
À la hauteur de ce portail
Où s'accroche une boîte aux lettres.



Or, ce matin — un samedi —
La boîte s'ouvre sur un nid,
Sur le bec jaune des petits,
Sur l'entonnoir de leur gosier ;

Deux mésanges viennent d'écrire
Et c'est sur la pointe du pied
Que le vieux couple pourra lire
Les sept lettres de son courrier.



La clef des champs

Claude Roy

Qui a volé la clef des champs ?
La pie voleuse ou le geai bleu ?

Qui a perdu la clef des champs ?
La marmotte ou le hoche-queue ?

Qui a trouvé la clef des champs ?
Le lièvre vert ? Le renard roux ?

Qui a gardé la clef des champs ?
Le chat, la belette ou le loup ?

Qui a rangé la clef des champs ?
La couleuvre ou le hérisson ?

Qui a paumé la clef des champs ?
La musaraigne ou le pinson ?

Qui a mangé la clef des champs ?
Ce n'est pas moi. Ce n'est pas vous.

Elle est à personne et partout,
La clé des champs, la clef de tout.

La clef des champs

Claude Roy

Qui a volé la clef des champs ?
La pie voleuse ou le geai bleu ?

Qui a perdu la clef des champs ?
La marmotte ou le hoche-queue ?

Qui a trouvé la clef des champs ?
Le lièvre vert ? Le renard roux ?

Qui a gardé la clef des champs ?
Le chat, la belette ou le loup ?

Qui a rangé la clef des champs ?
La couleuvre ou le hérisson ?

Qui a paumé la clef des champs ?
La musaraigne ou le pinson ?

Qui a mangé la clef des champs ?
Ce n'est pas moi. Ce n'est pas vous.

Elle est à personne et partout,
La clé des champs, la clef de tout.